

SHORTT, S. E. D., *Medicine in Canadian Society, Historical Perspectives*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1981, 506 p. \$11.95.

Jacques Bernier

Volume 36, numéro 3, décembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304080ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304080ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, J. (1982). Compte rendu de [SHORTT, S. E. D., *Medicine in Canadian Society, Historical Perspectives*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1981, 506 p. \$11.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(3), 441–443. <https://doi.org/10.7202/304080ar>

SHORTT, S.E.D. *Medicine in Canadian Society, Historical Perspectives*. Montréal, McGill - Queen's University Press, 1981, 506 p. \$11.95

Ce livre sur l'histoire de la médecine canadienne est en fait un recueil de textes, connus pour la plupart, tous écrits en anglais, et parus à la fin des années 1960 ou dans les années 1970, dans des revues ou des livres d'histoire canadienne, et dans des revues spécialisées d'histoire de la médecine. Deux textes publiés antérieurement à ces dates ont quand même été retenus et font figure de pionniers: celui de R. Mackay «Poor Relief and Medicine in Nova Scotia, 1749-1783» publié pour la première fois en 1938, et celui de H. Neatby «The Medical Profession in the North-West Territories», paru en 1949. En fait les seuls textes inédits sont celui de S.E.D. Shortt, dans sa présentation de l'historiographie médicale au Canada, et celui de T. Brown sur les débuts de la psychanalyse au pays. Le contenu de cet ouvrage n'est donc pas nouveau dans son ensemble.

L'ouvrage est imposant: 19 textes écrits par autant d'auteurs et faisant au total près de 500 pages. Certains sujets concernent l'ensemble du Canada alors que d'autres sont d'un intérêt plus régional. Dans le premier groupe figurent le texte de Kett sur l'évolution des institutions médicales au Canada et aux États-Unis de 1800 à 1870; ceux de Sutherland et de McLaren sur le contrôle des naissances et la lutte pour promouvoir la santé des enfants au tournant du XX^e siècle; celui de McGinnis sur l'épidémie de 1918-1919; l'article écrit conjointement par Bothwell et English sur les attitudes du corps médical canadien face aux projets d'assurance-maladie entre 1910 et 1945; et celui de Bliss dont nous reparlerons ultérieurement. Deux textes concernent les provinces maritimes et portent tous les deux sur le développement des institutions charitables et asilaires au XVIII^e et au XIX^e siècles. L'Ontario y est présente avec le texte de Brown et un texte de Strong-Boag sur la carrière des femmes-médecins au tournant du XX^e siècle. Les régions plus à l'Ouest y sont représentées par deux études sur la profession médicale (Neatby et Andrews), et celle de Ray sur la diffusion des maladies dans les territoires de la compagnie de la Baie d'Hudson entre 1830 et 1850. Trois travaux concernent plus particulièrement le Québec: ceux de Bilson et Copp portent sur la situation de l'hygiène publique au XIX^e siècle, tandis que celui de B. Tunis traite d'un problème important pour la profession médicale du début du siècle passé, celui des permis de pratique.

L'ordre de présentation des textes dans l'ouvrage ne correspond cependant pas à celui que je viens de faire, il suit plutôt l'ordre chronologique des sujets abordés. Ainsi les textes relatifs au XVIII^e siècle précèdent ceux qui concernent le XIX^e siècle, tandis que ceux qui portent sur le XX^e siècle s'étendent jusqu'aux années 1940.

Certains de ces textes méritent, à mon avis, une attention particulière notamment les deux qui ont vu le jour avec la parution de cet ouvrage, soit ceux de Shortt et de Brown. Le texte du premier a pour titre «Antiquarians and Amateurs: Reflexions on the Writing of Medical History in Canada». Il s'agit d'un survol de l'historiographie médicale au

Canada durant les cinquante dernières années. Shortt en présente les principaux auteurs ainsi que les thèmes qu'ils ont abordés; il y discute des lacunes de leur production et suggère quelques pistes de recherches nouvelles. La littérature dont il s'est servi est exhaustive et couvre plus d'une centaine de titres. Un reproche peut néanmoins être adressé à ce texte, celui de ne pas suffisamment servir d'introduction à l'ouvrage lui-même. En fait l'auteur ne profite pas de l'occasion qui lui est offerte pour présenter ce recueil, expliquer ses objectifs et son plan, faire connaître les critères qui l'ont guidé dans le choix des sujets, et dire pourquoi il en a retenu certains plutôt que d'autres. Je me demande, par exemple, pourquoi l'auteur ne dit pas les raisons qui l'ont incité à ne mettre aucun texte sur la médecine en milieu amérindien alors qu'il existe une littérature intéressante sur ce sujet (G. Graham — Cummings par exemple). Ceci dit l'effort en valait la peine, car le texte de Shortt constitue la première synthèse importante que nous ayons sur l'historiographie de la médecine canadienne.

L'intérêt du texte de Thomas Brown tient au fait qu'il aborde un thème tout à fait nouveau, celui des débuts de la psychanalyse au Canada. L'auteur y traite des difficultés rencontrées par le Dr Ernest Jones dans ses efforts pour introduire les théories de Freud dans les milieux médicaux de Toronto entre 1908 et 1913. Les résistances furent si fortes qu'il fut plus ou moins obligé de quitter le Canada pour aller s'établir en Angleterre.

Le texte de Michael Bliss, même s'il n'est pas nouveau, mérite aussi d'être signalé. L'auteur y fait la présentation et montre l'impact d'un des premiers best-sellers en sexologie aux États-Unis et au Canada, la série «Self and Sex» publiée en huit volumes entre 1900 et 1915, et distribuée au Canada par un agent de l'Église méthodiste. Fortement recommandé par le clergé et le corps médical anglophones, cette série a été, pendant des années, le guide officiel des comportements sexuels (pour ne pas dire de la répression sexuelle) au Canada. Plusieurs autres textes sont excellents mais il serait trop long de les présenter tous ici.

Pour terminer je dois dire que, selon moi, ces mêmes textes, présentés différemment, auraient pu être d'une utilisation plus fructueuse si l'auteur les avait regroupés en quatre ou cinq grands thèmes, et s'il avait écrit quelques mots d'introduction pour chacun. Ces entrées en matière auraient pu servir à montrer le contexte qui entoure les problèmes étudiés, les liens qu'on peut faire entre les textes, et les traits caractéristiques qui en ressortent. On se demande d'ailleurs pourquoi l'éditeur n'a pas procédé à partir de tels regroupements puisqu'il en fait de semblables dans la bibliographie complémentaire qui se trouve à la fin de l'ouvrage.

Malgré les quelques reproches qu'on peut lui faire, ce recueil de textes méritait de paraître; son intérêt principal est de présenter, à un prix abordable, un ensemble de textes intéressants mais difficilement accessibles à un grand nombre de lecteurs à cause de la faible diffusion de certaines revues où ces textes sont d'abord parus. L'autre mérite de ce livre sera d'être grandement utile aux professeurs d'histoire de la médecine

canadienne qui jusqu'ici n'avaient pratiquement pas d'ouvrage de base à faire lire à leurs étudiants.

*Département d'histoire
Université Laval*

JACQUES BERNIER